

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

DOSSIER  
DE PRESSE

**DU 23 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2016**

# LE BRUIT COURT QUE NOUS NE SOMMES PLUS EN DIRECT

Du collectif L'Avantage du doute



## CONTACT PRESSE

Magali Folléa  
04 72 77 48 83  
[magali.follea@celestins-lyon.org](mailto:magali.follea@celestins-lyon.org)

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site

[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

Login : presse / Mot de passe : presse

### Renseignements - réservations

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

**DU 23 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2016**

# LE BRUIT COURT QUE NOUS NE SOMMES PLUS EN DIRECT

---

Du collectif L'Avantage du doute

---

**Avec**  
**Simon Bakhouché**  
**Mélanie Bestel**  
**Judith Davis**  
**Claire Dumas**  
**Nadir Legrand**

**Lumière** Wilfried Gourdin  
**Vidéo** Kristelle Paré et Thomas Rathier  
**Costumes et accessoires** Elisabeth Cerqueira et Elsa Dray-Farges  
**Collaboration artistique** Maxence Tual

**Production** L'avantage du doute

**Coproduction** Le Bateau Fey - Scène nationale de Dunkerque, Théâtre de Nîmes - Scène conventionnée pour la danse, La Coupe d'Or - Rochefort, Le Lieu Unique - Scène nationale de Nantes, Théâtre Brétigny - Scène conventionnée, Le Théâtre de la Bastille

**Avec l'aide à la production dramatique** de la DRAC Ile-de-France et le soutien de la Spedidam

**Avec le soutien** de CIRCA-La Chartreuse - Villeneuve les Avignon, de la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-la-Vallée, du Théâtre de la Bastille à Paris, du Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort pour leur accueil en résidence.

# CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

---

## AUX CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

Mercredi 23 novembre à 20h30  
Jeudi 24 novembre à 20h30  
Vendredi 25 novembre à 20h30  
Samedi 26 novembre à 20h30  
Dimanche 27 novembre à 16h30

Mardi 29 novembre à 20h30  
Mercredi 30 novembre à 20h30  
Jeudi 1 décembre à 20h30  
Vendredi 2 décembre à 20h30  
Samedi 3 décembre à 20h30

**Durée :** 2h15

Accélération du temps de l'information, omniprésence des campagnes de communication... Révolté par l'état du paysage médiatique actuel, le collectif de L'Avantage du doute prend le pari fou de créer une chaîne télévisée indépendante et engagée au nom évocateur d'Éthique TV. En diffusant en direct chaque soir sur le Web son propre JT, le collectif partage avec le public l'intimité d'une rédaction qui entend ne maquiller ni les visages ni les informations. Comment sortir du flot continu des chaînes d'infos qui font rissoler l'événement à tout bout de champ ? L'utopie est-elle encore viable dans une économie libérale ?

Dans un improbable grand écart entre les Pieds nickelés et la philosophe Marie-José Mondzain, le collectif L'Avantage du doute joue le grand jeu, celui de la télévision. Alternant réalité et fiction, ces journalistes autodidactes nous rendent témoins et complices des débats animés d'une télé pour le moins décalée. Dans ce combat de David contre Goliath, le collectif manie avec talent l'art savant de l'autodérision. Renouant avec l'esprit des radios libres, l'image en prime, *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct* livre une passionnante réflexion critique et philosophique sur les médias.

Sans jamais cesser d'interroger le sens et la possibilité de l'engagement, L'Avantage du doute nous offre un vrai moment de théâtre politique qui donne autant à rire qu'à penser.

# LE THÈME : LES PARADOXES DE L'IMAGE

---

Après l'engagement politique à la lumière de mai 68, après la question du travail et de ses nouvelles formes de management, l'Avantage du doute s'interroge sur l'image. Ou plutôt sur les paradoxes de notre rapport à l'image.

D'un côté, l'image médiatique (télévisuelle mais aussi celles d'internet ou des journaux, magazines, etc.), la rapidité de son flux, l'absence de remise en question de sa mise en scène, qui sous couvert de nous « informer », nous rend impuissants et souvent accablés. Souvent cette sensation que, venant de partout, les images en mouvement affaiblissent notre capacité d'agir, de réagir. D'un autre côté, les images nous habitent et nous fascinent depuis l'enfance sous des formes multiples ; photos, tableaux, récompenses à l'école, films, cadeaux au fond des paquets de céréales... Elles travaillent en nous, à notre construction à la fois intime et sociale, et depuis les grottes de Lascaux et l'art pariétal, « voir des images » est la médiation grâce à laquelle nous nous réunissons, nous discutons, nous mettons en commun. Ainsi, certaines images ou mise en scène d'images détruisent nos réflexes politiques, d'autres au contraire sont conditions d'altérité. Pourquoi la photo de ma grand-mère ou ce tableau de Munch me touchent-ils, quand les images du JT de 20h ne me font plus agir ? Quelles sont les conséquences de la destruction de ce « lien de parenté » qui existe entre nous et certaines images ? In fine, pourquoi y-t-il des images qui nous prennent la parole et d'autres au contraire, qui nous la donnent ?

A travers l'évolution des médias, de la télévision et notamment « des informations », nous abordons un versant politique et social très contemporain, mais nous ouvrons également un imaginaire intime et collectif, poétique et ontologique, qui traverse les âges.

# UNE FORME ET UNE DRAMATURGIE COMMUNES

---

Chaque membre du collectif fait une proposition, écrit “sa partie”, selon une nécessité personnelle à l'endroit de la question soulevée. Chaque proposition est une pierre nécessaire à l'édifice du spectacle. Comme à son habitude, l'Avantage du doute est donc cette association de comédiens qui cultivent l'ambiguïté entre personne et personnage au cours du spectacle, et peuvent en ce sens, entre des scènes de fiction, s'adresser de manière très directe au public, presque comme une conversation. Conversation, pourrait-on dire, qui aurait commencé avec notre premier spectacle, Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon. Nous souhaitons conserver ce “goût”, ce “style”, fait de moments très personnels et d'engagements singuliers, tout en les inscrivant dans une forme commune, une dramaturgie, une histoire.

## QUELLE HISTOIRE ?

L'histoire est celle d'« Ethique TV ». On imagine, en complicité avec le public, que les comédiens de l'Avantage du doute sont journalistes et se sont réunis afin de créer une chaîne d'informations entièrement indépendante au nom volontairement désuet : « Ethique télé ». Mais l'indépendance a un prix. Étant les seuls actionnaires, refusant la publicité et menant une ligne éditoriale refusant toute forme de compromission avec le divertissement ou le sensationnalisme, Ethique TV coule financièrement. Les journalistes finissent par accepter ce que leur impose leur mécène principal : les services d'une jeune consultante. Son entreprise de restructuration sème la discorde entre les journalistes fondateurs, et plusieurs « lignes de fronts » se dessinent au sein du comité de rédaction. Son plus farouche opposant est le senior de l'équipe : valeurs, âge, conception de la vie, style.... tout les oppose. Mais ils vont tomber amoureux...

## THÈMES, TONALITÉ DU SPECTACLE ET SCÈNES EN CONSTRUCTION

Cette histoire nous permet d'explorer les thèmes qui nous sont chers de l'engagement politique, de la récupération, et surtout du lien entre l'intime et le politique notamment par le biais des scènes de couple au ton réaliste. Ces scènes à deux, intimes, nous permettront de faire s'incarner des prises de positions politiques dans des figures proches de nous, dans des situations de couple au fort pouvoir d'identification. Ethique TV est un aussi le cadre dans lequel chaque acteur/journaliste doit se battre pour le sujet qu'il souhaite voir à l'antenne, son obsession d'auteur qu'il souhaite apporter sur le plateau de théâtre. Cela se fera à l'occasion de grandes scènes de groupe, sur lesquelles nous travaillons actuellement. Ce sont « les conférences de rédaction du journal d'Ethique TV » où chacun se demande comment une chaîne « éthique » peut survivre, et quelles concessions elle doit faire ou non pour susciter l'intérêt du public.

Le versant politique et social du spectacle, le versant « Ethique TV », s'articule avec une partie du spectacle davantage du côté de l'expérience et de l'expérimentation dans laquelle nous « mettons sur pause » le flux médiatique, et où nous proposons par d'autres moyens que le pur discours de réparer notre lien aux images.

**Nous sommes un collectif d'acteurs.  
Nous jouons et écrivons ensemble.**

Nous avons créé un premier spectacle, Tout ce qui nous reste de la Révolution, c'est Simon, et un deuxième, La Légende de Bornéo, autour de la question du Travail. Nous sommes actuellement en train de créer notre 3ème projet.

**Qu'entend L'Avantage du doute par « collectif » ?**

La création de notre groupe répond tout d'abord à une nécessité, politique au sens large, que nous partageons, celle d'appartenir à un collectif. Notre groupe est celui de la prise de pouvoir d'acteursauteurs qui vivent le processus de création de leurs pièces comme un exercice concrètement démocratique.

Le texte final est indissociable de ce que nous sommes/ pensons/questionnons ; nous faisons corps avec la pièce. A l'image de notre processus, s'invente alors sur le plateau un théâtre qui déplace nécessairement la position du spectateur ; un théâtre où ceux qui écoutent sont pris à témoin, interpellés globalement comme partenaire principal.

# L'AVANTAGE DU DOUTE EN QUELQUES DATES

---

|                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|---------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>2003</b>                           | Nous nous rencontrons lors d'un stage dirigé par le collectif flamand Tg STAN au Théâtre Garonne à Toulouse.                                                                                                                                                                            |
| <b>2005</b>                           | A nouveau réunis par Franck Verduyssen de Tg STAN, nous créons collectivement le spectacle <i>L'Avantage du doute</i> au théâtre de la Bastille et à l'Agora d'Evry.                                                                                                                    |
| <b>2006</b>                           | Tournée de <i>L'Avantage du doute</i> en Suisse (festival la Bâtie à Genève et théâtre de l'Arsenic à Lausanne).                                                                                                                                                                        |
| <b>2007</b>                           | Nous créons le collectif « L'Avantage du doute ». Hélène Cancel nous accueille au Bateau Feu à Dunkerque pour une résidence. Une coproduction avec la Comédie de Béthune se met en place pour la saison suivante. La Ferme du Buisson s'engage à nous accueillir 15 jours en résidence. |
| <b>2008</b>                           | Création de notre premier spectacle <i>Tout ce qui nous reste de la révolution</i> , c'est Simon à la Comédie de Béthune, et au Bateau Feu à Dunkerque.                                                                                                                                 |
| <b>2009 / 2010</b>                    | Nous jouons <i>Tout ce qui nous reste de la Révolution</i> , c'est Simon au Théâtre de la Bastille (trois soirs en mars 2009 puis trois semaines en juin 2010), et au Lieu Unique à Nantes (deux semaines en décembre 2010).                                                            |
| <b>2010/2011</b>                      | Nous continuons à jouer <i>Tout ce qui nous reste...</i> au Théâtre-Studio d'Alfortville, en tournée CCAS, et à Chambéry, Nîmes, Caen...                                                                                                                                                |
| <b>2012</b>                           | Création de <i>La légende de Bornéo</i> au Théâtre de la Bastille en janvier 2012, puis au Théâtre de La Commune et au Théâtre-Studio d'Alfortville en juin 2012. Tournée CCAS de <i>Tout ce qui nous reste...</i> en juillet.                                                          |
| <b>2012 / 2013<br/>ET 2013 / 2014</b> | Tournée des 2 spectacles au répertoire (Théâtre St Gervais de Genève, Théâtre Garonne à Toulouse, Théâtre de Nîmes, Lieu Unique à Nantes, Comédie de Béthune, Château-Gontier, Brétigny, Rochefort, Ajaccio, Clermont L'Hérault...) et résidences d'écriture du troisième spectacle.    |
| <b>2014/2015</b>                      | Résidences d'écriture et de recherche sur le nouveau projet.                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>NOVEMBRE 2015</b>                  | Création de <i>Le bruit court que nous ne sommes plus en direct</i> .                                                                                                                                                                                                                   |

# LES MEMBRES DU COLLECTIF

## NADIR LEGRAND

Il naît à Paris et grandit dans les Alpes-de-Haute-Provence. En 1996, il sort de la classe libre de l'Ecole Florent et rejoint Eric Ruf et 20 autres jeunes comédiens pour créer la compagnie d'Edvin(e). Ensemble ils écrivent et jouent *Du désavantage du Vent* et *Les belles endormies du bord de scène*. En 2003 sous l'impulsion de Rodolphe Dana, il participe à la création du Collectif des Possédés qui montent entre autres *Oncle Vania*, *Le Pays Lointain* et *Derniers remords avant l'oubli* de J-L Lagarce, *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, *Planète* de Evguéni Grichkovets, qu'il comète en scène avec David Clavel et plus récemment *Platonov*. Il crée « Brushing Production » avec Cathy Verney et met en scène plusieurs courts-métrages dont *Transport en commun* et *Pour quelques cachets de plus*. A la télévision il joue notamment dans la série *Hard*, au cinéma dans *Regarde-moi* de M. Nicoletti et *Pourquoi tu pleures* de Katia Lewkowic.

## JUDITH DAVIS

Pendant son DEA de philosophie (Sorbonne) elle suit le travail d'Armand Gatti puis entre à l'Ecole de théâtre Claude Mathieu. Au cinéma, elle tourne dans *Jacquou le croquant* de L. Boutonnat et le film de Sophie Laloy *Je te mangerais* ainsi que *Le Week-end* de Roger Michel et *Viva la liberta* de Roberto Ando, *Made in France* de N. Boukhrief, *A une heure incertaine*, de C. Saboga et *Nos Arcadies* d'A. Desplechin. A la télévision elle joue pour O. Schatzky, L. Heynemann, G. Mordillat, V. Sauveur. En 2006, elle adapte *Nusch*, d'après P. Eluard, avec F. Vercruyssen de Tg STAN et la chorégraphe A-T de Keersmaecker. Puis elle met en scène *Les Dessous au Ciné13*, *Je suis le chien Pitié* (Bateau-Feu, Photo Oan Kim, Texte Laurent Gaudé) et collabore à plusieurs projets de la compagnie portugaise « Mundo Perfeito », notamment *Yesterday's Man* et *Long Distance Hotel*.

## CLAIRE DUMAS

Après des études de Lettres, elle suit la formation de l'Atelier volant au Théâtre de la Cité/ Théâtre National de Toulouse, jouant au sein de la maison et en tournée. Au théâtre elle travaille notamment avec Xavier Marchand, Jacques Nichet, Thierry Roisin, Tg Stan, Judith Davis, Frédéric Sonntag, et Thomas Rathier. Elle a conçu et joué avec Olivier Waibel *Papa passe à la télé*, et *J'entends plus les guitares* d'après les Lettres de Tanger de William S. Burroughs. Elle joue aussi pour le cinéma et la télévision entre autres pour Katia Lewkowicz (*Tiens toi droite*), Xavier Legrand (*Avant que de tout perdre*), Cathy Verney (*Hard*)...

## SIMON BAKHOUCHE

Fils de médecin, il a été au siècle dernier clown dans les cirques, et même partenaire de Achille Zavatta, a failli le rester et vivre éternellement en caravane. Depuis, de Racine à Dubillard il a fait l'acteur dans une trentaine de pièces et une vingtaine de films. Aujourd'hui il a trouvé son Graal en travaillant avec 2 collectifs : Les Possédés (Tchékhov *Oncle Vania*, Tankred Dorst *Merlin*, Laurent Mauvignier *Tout mon Amour*) et bien sûr L'Avantage du Doute. Christian Rist, Emmanuel Bourdieu, les belges de TG Stan, Steve Kalfa et Rodolphe Dana sont des artistes qui ont compté pour lui. L'an dernier, bouleversante parenthèse avec Denis Podalydès et Emmanuel Bourdieu dans *L'Homme qui se Hait* à MC Amiens et Chaillot !

## MÉLANIE BESTEL

Après une licence d'art du spectacle, elle devient assistante à la mise en scène de Michel Raskine. Puis elle entre au Compagnonnage (dispositif d'emploi et de formation créé à Lyon par la compagnie les 3/8), durant lequel elle participe aux spectacles de Sylvie Mongin-Algan. Ensuite elle joue notamment dans des créations de Gwenaél Morin, Claire Rengade, et Christian Geoffroy-Schlittler. En 2007, elle participe à la création de l'association nÖjd à Lyon, avec laquelle elle met en scène la *Musica deuxième* de M. Duras, et joue dans *Les Chevaliers* et *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz mis en scène par G. Bailliart. En 2014 elle commence à travailler avec le Groupe Fantomas à Lyon, et en 2015 avec le metteur en scène Halory Goerger, pour la création de son spectacle *Corps Diplomatique*.

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

**Billetterie : 04 72 77 40 00**

**Administration : 04 72 77 40 40**

**[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)**

**4 rue Charles Dullin - 69002 Lyon**